

[Forum Permanent pour la Science et la Technologie](#)  
[Experts indépendants de support à l'ICEF \(International Court of Environment Foundation\)](#)  
[AGRFOR - Agronomes et Forestiers sans Frontières](#)

Josè Graziano da Silva  
Directeur Général de la FAO  
Rome

Rome, le 27/09/2016

Monsieur Le Directeur Général,

1. Le 7 juin 1905, en pleine révolution industrielle du monde, l'Italie créa à Rome l'Institut International d'Agriculture, aujourd'hui FAO. Cette sage initiative rappelait entre autre à la communauté internationale l'importance de l'agriculture et la nécessité de respecter la Nature e la Terre, ainsi que de mettre au centre de l'attention l'Homme et le Sol. Ce n'est pas un hasard si David Lubin, promoteur de l'initiative, trouva une bonne écoute en Italie après avoir inutilement présenté ses idées à plusieurs gouvernements.

2. Héritier de la civilisation gréco-romaine, **qui bannit les idées de Protagoras sur l'utilitarisme et le profit, au point que le Code du Droit Romain met au premier rang le bien commun et au dernier l'intérêt privé**, notre pays ne pouvait ne pas considérer les dangers d'une révolution industrielle basée sur le profit et l'intérêt privé et incapable de protéger efficacement le bien publique primaire, représenté par la Nature et le Sol.

Rappelons, à ce sujet, qu'aux premières années de l'empire romain, Lucius Giunius Columella (4-70 d.C), partant des études et des réflexions de Pline l'Ancien, son contemporain, et de ses prédécesseurs de l'époque républicaine (parmi lesquels le Consul Marcus Terentius (116 – 27 a.C) et avant lui Marcus Porcius Cato ( 234 – 149 a.C)), rédigea le premier traité connu sur l'agriculture ("De re rustica"), qui mettait en relief l'importance vitale d'une bonne et saine agriculture, centrée sur l'Homme et sur le Sol. A cours des siècles, l'Italie s'est donc toujours distincte pour une agriculture en harmonie avec la Nature et, avec Saint Benoît de Norcia et Saint Francois d'Assise, a donné une impulsion fondamentale au développement de l'agriculture européenne.

3. Aujourd'hui, alors qu'apparaissent de plus en plus évidents au monde les signes de la corruption, de l'accaparement des terres et de la spéculation sur les denrées alimentaires (par la diffusion d'une agriculture industrielle, basée sur des monocultures à overdose chimique, et non centrée sur l'homme et sur le sol, mais sur le profit) nous assistons aussi à l'extremisation des phénomènes climatiques, de la désertification et de la famine, à l'exaspération de masses déshéritées, à la multiplication de guerres, conflits et terrorisme, à la dégénération organique et à l'implosion des formes de vie végétales et animales, jusqu'à l'homme, etc., phénomènes strictement liés à l'utilitarisme et à l'idolâtrie de l'argent et du pouvoir.

Il ne faut pas donc pas s'émerveiller si - à l'aube du troisième millénaire - c'est encore une fois l'Italie à nous rappeler la nécessité impérative d'un programme spécial pour l'Afrique (un des moteurs climatiques de la planète), programme nécessairement basé sur le développement agricole, sur l'Homme et sur le Sol, pour combattre la pauvreté, la famine, l'exode rurale et les flux migratoires, de plus en plus désordonnés et pressants.

4. L'Encyclique "Laudato sii", du Pape François, est un rappel à l'humanité pour qu'elle revienne à la lumière de la sagesse à partir de l'obscurité de l'actuel model de développement, qui ne cesse de dégrader et de détruire la vie sur notre planète.

La proposition italienne d'un programme spécial pour l'Afrique, aussi bien au Sommet européen qu'à l'Assemblée générale des Nations Unies (qui "de facto" relance, vus les objectifs, le programme Uncod 77), trouve un bon accueil à la FAO, qui a tracé en 2013, avec le "Word Soil Partnership", une voie obligée pour le développement agricole et le bien être de l'humanité.

L'avertissement venant de Rome, de la part du Pape François, de la FAO et du Gouvernement italien, contribue puissamment à l'essor d'une nouvelle Renaissance finalisée à remettre sur le bon chemin une humanité égarée et allant à l'encontre d'un risque sérieux de survie. Ainsi, alors qu'ailleurs on procède à la fusion naturelle et très dangereuse (étant donné que le profit reste la finalité principale) entre colosses de la chimie, de la pharmacie, des semences et des désherbants, l'Italie - avec tous ses défauts - se confirme maîtresse de civilisation, diffusant au monde et de Turin, avec la manifestation "Terra Madre", l'appel pour une nourriture bonne, saine et juste, appel divisé par 150 délégations du monde entier.

5. Il est réconfortant de noter que l'actuel Président de la Commission européenne, Juncker, dans un récent discours au Parlement européen a déclaré que la proposition d'un programme spéciale pour l'Afrique est aujourd'hui d'une importance vitale pour l'Europe, et qu'il est donc nécessaire et urgent de prédisposer un plan particulier (pour des dizaines de milliards d'euros) à lancer avant qu'il ne soit trop tard, avec des opérations concrètes sur le terrain. Il n'y a donc plus de doute que ce programme verra le jour très prochainement, avec une importante contribution de l'Italie et de sa Coopération.

6. Rappelons que tout programme pluriannuel doit prévoir la réalisation préalable de "projets pilote" finalisés à en assurer le succès. Il s'avère donc nécessaire que la Coopération italienne procède maintenant au financement du projet pilote présenté en 2014 par le CAP (Centre agricole polyvalent) de Matourkou et le Gouvernement du Burkina Faso la FAO et au gouvernement italien ("Lutte contre la désertification et éco-développement participatif dans la Région Nord du Burkina Faso"), dont les objectifs coïncident avec ceux du programme spécial pour l'Afrique.

Parmi les projets concernant la bande sahélienne, sont à considérer comme prioritaires les actions finalisées à lutter contre la réduction de la nappe phréatique et la dégradation de la savane, avec tout ce qui s'ensuit, comme effets dévastants sur les cultures du mil, sorgho et niébé, qui constituent la base alimentaire de ces populations, condamnées autrement à l'exode rural et à l'émigration. .

Pour cette raison le CAP dei Matourkou s'est aussi adressé à la "Fondation Jean Paul II pour le Sahel, pour le support nécessaire au financement d'une pre-phase concernant cette importante et vitale initiative.

7. En tant que ex-dirigeants italiens de la FAO, nous souhaitons que cette organisation puisse devenir un des acteurs principaux dans la réalisation du Programme spécial pour l'Afrique et de ses "projets pilote", à commencer par celui du Burkina Faso, déjà approuvé par Vous, avec lettre du 24.06.2014.

Le CAP di Matourkou et ses partenaires italiens, soit l'Agrfor (Agronomes et Forestiers sans Frontières) et la Fidaf (Fédération italienne des Ingénieurs Agronomes et Forestiers), ainsi que la Faculté d'Agronomie de Bobo Dioulasso, sont tous prêts à rentrer en action.

A' fin de prédisposer le nécessaire pour un démarrage rapide des opérations sur le terrain, considéré le retard dont le projet a souffert jusqu'ici (à cause surtout de la

réorganisation de la Coopération italienne - AICS, etc.), nous Vous demandons, Monsieur le Directeur Général, de nous permettre d'avoir une réunion de concertation avec Vos services analogue à celle tenue le 5 février 2014, à l'"Ethiopia Room" de la FAO. Veuillez agréer, Monsieur le Directeur Général l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Ugo Fraddosio  
Coordinateur du Forum, agronome  
tropicaliste, déjà Conseiller principal  
de la FAO en Afrique pour la "Lutte  
contre la Désertification"

Alessandro Bozzini  
Président d'Agrfor, déjà Chef du  
Service Production Végétale et  
Représentant Régional pour l'Europe  
de la FAO

C.C.

- Pape Francesco
- Sergio Mattarella, Presidente della Repubblica
- Federica Mogherini, Alto Commissario politica estera UE
- Pietro Grasso, Presidente del Senato
- Laura Boldrini, Presidente della Camera
- Matteo Renzi, Presidente del Consiglio
- Paolo Gentiloni, Ministro degli Esteri e della Cooperazione
- Angelino Alfano, Ministro dell'Interno
- Maurizio Martina, Ministro delle politiche agricole
- Gianluca Galletti, Ministro dell' Ambiente
- Maria Helena Semedo, Vice DG FAO
- Luigi di Maio, Vice Presidente della Camera
- Simone Baldelli, Vice Presidente della Camera
- Marina Sereni, Vice Presidente della Camera
- Roberto Giachetti, Vice Presidente della Camera
- Valeria Fedeli, Vice Presidente del Senato
- Linda Lanzillotta, Vice Presidente del Senato
- Roberto Calderoli, Vice Presidente del Senato
- Maurizio Gasparri, Vice Presidente del Senato
- Ren Wang, ADG et Directeur du Département Agriculture FAO
- Eduardo Mansour, Directeur de la Division Land and Water FAO
- Hans Martin Dreyer, Directeur de la Division Plant Production and Protection FAO
- Amb. Maria Angela Zappia, Consigliere diplomatico alla Pres. del Consiglio dei Ministri
- Amb. Pietro Sebastiani, Direttore generale della Cooperazione allo Sviluppo
- Mons. Fernando Chica Arellano, Rappresentante della Santa Sede presso la FAO
- Amb. Pierfrancesco Sacco, Amb. D' Italia presso la FAO
- Prof. Zacharie Segda, DG du CAP/Centre Agricole Polyvalent de Matourkou
- Gian Domenico Magliano, Ambasciatore d'Italia a Parigi
- Min. Fabio Cassese, Ministro plenipotenziario Esteri
- Laura Frigenti, Direttore AICS/Agenzia Italiana per la Cooperazione allo Sviluppo
- Grammenos Mastrojeni, resp. LCD presso la DGCS
- Mons. Mauro Carlino, Segreteria di Stato Santa Sede
- Mons. Giovanni Pietro Dal Toso, Fondazione Giovanni Paolo II per il Sahel
- Don Albino Bizzotto, Beati i Costruttori di Pace
- Carlo Petrini, sociologo Fondazione Terramadre
- Prof Sandro Pignatti, Botanico
- Juge Amedeo Postiglione, Prés. ICEF (International Court of Environment Foundation)
- Luigi Bruno Rossi, Presidente FIDAF

- Enrico Martinoli Segretario general AGRFOR
- Demetrio Serra, vice Segretario generale AGRFOR
- Grazia Lemura, Sociologa, Coordinatrice Associazione "Tante mani per uno sviluppo solidale"
- Pietro Antinori, membro del Forum e dell'Agrfor
- Sandro Alderighi, membro del Forum e dell'Agrfor
- Carlo Antellini, Agronomo - Lions club
- Associazione ex allievi Collegio militare della Nunziatella
- Associazione ex allievi Scuola superiore Sant'Anna, di Pisa